

Les pasteurs de France au miroir d'une enquête effectuée par l'IFOP en 2010

sur la base de 750 réponses

Le questionnaire à la base de cette enquête sur les pasteurs de la *Fédération Protestante de France* a été élaboré par Sébastien Fath et Jean-Paul Willaime. Ces derniers l'ont élaboré en concertation avec l'IFOP et en consultant la *Fédération Protestante de France* qui s'est chargée de l'envoi du questionnaire aux 1605 pasteurs relevant de l'une de ses Eglises membres. Cette enquête a été financée, sur un crédit spécifique, par l'*Institut Européen en Sciences des Religions*. La passation du questionnaire s'est effectuée en mai et juin 2010. **750 réponses, arrivées dans les délais, ont été traitées.**

1) La représentativité par rapport à l'ensemble du corps pastoral

Les 1605 pasteurs comptabilisés par la FPF en 2010 se répartissent en 33 % de pasteurs réformés, 18 % de pasteurs luthériens, 32 % de pasteurs évangéliques (= évangéliques et pentecôtistes) et 16 % autres (essentiellement Eglises adventistes et diverses Eglises ethniques). Dans l'ensemble des répondants à cette enquête, il y a 42 % des pasteurs exerçant dans une Eglise réformée, 19 % exerçant dans une Eglise luthérienne et 31 % exerçant dans une Eglise évangélique (= évangélique et pentecôtiste). Les pasteurs réformés sont donc quelque peu surreprésentés parmi les répondants tandis que les taux des pasteurs luthériens et évangéliques correspondent à leur poids réel dans l'ensemble du pastorat de la FPF. Mais si l'on tient compte du fait qu'il y a aussi des pasteurs de sensibilité évangélique parmi les réformés (en particulier les pasteurs des *Eglises réformées évangéliques indépendantes*), on peut dire que l'ensemble des répondants forme une base représentative satisfaisante du pastorat de la FPF. Ceci est confirmé par le fait que l'ensemble des répondants compte 22 % de pasteurs d'Alsace-Moselle (à comparer avec les 19 % de pasteurs de l'UEPAL sur les 1605 pasteurs de la FPF, pourcentage auquel il faut ajouter quelques pasteurs non UEPAL d'Alsace-Moselle qui sont membres de la FPF). L'ensemble des 750 répondants compte 79 % d'hommes et 21 % de femmes.

2) Leur répartition en diverses sensibilités théologiques:

Les sensibilités théologiques des pasteurs en 2010 et en 1978-1979

| <u>Orientation théologique</u> | en 1978-1979 | en 2010 |
|--------------------------------|--------------|---------|
| évangélique | 24 % | 27 % |
| charismatique | 9 % | 22 % |
| barthisme | 26 % | 5 % |
| libéralisme | 9 % | 15 % |
| Christianisme social | 11 % | 13 % |
| oecuménique | 16 % | 9 % |
| luthéranisme | 9 % | 9 % |
| calvinisme | 6 % | 17 % |

La comparaison entre l'enquête de 1978-1979¹ et celle de 2010 est possible, mais il faut être attentif à certaines différences de formulation entre les deux enquêtes. Nous mentionnons les trois plus importantes : en 1978-1979, seule *charismatique* avait été proposée aux répondants alors qu'en 2010, *charismatique* et/ou *pentecôtiste* fut proposé. En 1978-1979, ce qui correspondait à *christianisme social* avait été labellisé *théologies politiques* et au *calvinisme* de 2010 correspond le *néo-calviniste* de 1978-1979. Il faut aussi rappeler le fait que l'enquête de 1978-1979 s'adressait à tous les pasteurs, qu'ils fassent ou non partie de la FPF, alors que celle de 2010 ne s'est adressée qu'aux pasteurs de la FPF. Dans les deux enquêtes, les pasteurs pouvaient cocher deux modalités de réponses.

Ces réserves étant faites, reste que la comparaison est intéressante et qu'elle révèle à la fois des continuités et des changements. Des continuités dans la proportion de pasteurs se reconnaissant dans le *christianisme social* et dans le *luthéranisme*, des changements significatifs pour l'orientation *charismatique*, nettement plus forte en 2010 qu'en 1978-1979, et pour le *barthisme*, nettement plus faible en 2010 qu'en 1978-1979. Dans les années 1960 et 1970 le *barthisme* fut la théologie de référence de nombre de pasteurs, au premier plan les réformés. L'ensemble des évolutions socio-religieuses et socio-politiques ont diminué la portée de cette magistrale élaboration théologique. Quant à l'augmentation de la sensibilité *charismatique*, elle est incontestablement due à l'essor de diverses églises pentecôtistes. Au miroir des pasteurs et à travers ces enquêtes, l'évolution des sensibilités se manifeste moins à propos de l'importance de la sensibilité

¹ Pour l'enquête de 1978-1979 et les orientations théologiques des pasteurs à cette époque, voir Jean-Paul Willaime, *Profession : pasteur*, Genève, Labor et Fides, 1986, pp. 125 ss.

évangélique (il est intéressant de noter que celle-ci ne date pas d'aujourd'hui) mais à propos de la sensibilité charismatique/pentecôtiste. Mais remarquons aussi que si l'enquête de 2010 avait également concerné les pasteurs des Eglises non-membres de la FPF, nul doute que le pourcentage d'*évangéliques* aurait été plus important.

Ces différentes sensibilités se traduisent aussi au plan herméneutique dans la façon de considérer le texte biblique.

Le sens donné au récit biblique de la création

| | Pasteurs / Protestants |
|---|------------------------|
| - un texte exprimant le sens de la création du monde | 56 % / 46 % |
| - un mythe signifiant la condition de l'homme dans la création du monde | 33 % / 31 % |
| - un récit historique | 10 % / 22 % |

Les pasteurs sont nettement moins nombreux que leurs fidèles à percevoir le récit biblique de la création comme un *récit historique*. Mais, comme le montre le tableau ci-après, les pasteurs exerçant dans une Eglise *évangélique* ou dans une Eglise *pentecôtiste* sont nettement plus nombreux que leurs confrères réformés et luthériens - même s'il s'agit d'une minorité - à considérer le récit biblique de la création comme *un récit historique* : respectivement 23 % et 21 % alors qu'une infime minorité (1 ou 2 %) de pasteurs *réformés* et *luthériens* vont dans ce sens. L'autre clivage très net concerne la perception du récit biblique de la création comme *un mythe* : si 52 et 54 % des pasteurs *réformés* et *luthériens* partagent cette vision du texte biblique, c'est seulement le cas de 4 % des pasteurs *évangéliques* et *pentecôtistes*.

| | Pasteurs réformée | Pasteurs luthérienne | Pasteurs évangélique | Pasteurs pentecôtiste |
|---|-------------------|----------------------|----------------------|-----------------------|
| Un <i>texte</i> exprimant le sens de la création du monde | 45 % | 48 % | 72 % | 79 % |
| Un <i>mythe</i> signifiant la condition de | 52 % | 54 % | 4 % | 4 % |

| | | | | |
|-----------------------------------|-----|-----|------|------|
| l'homme dans la création du monde | | | | |
| un <i>récit</i> historique | 2 % | 1 % | 23 % | 21 % |

3) Vision de l'avenir du protestantisme des prochaines années en France

65 % des pasteurs contre 37 % seulement des protestants pensent que le protestantisme va *se développer*, 10 % des pasteurs contre 18 % des protestants pensent qu'il va au contraire *régresser* et 14 % des pasteurs contre 44 % des protestants qu'il va *rester tel qu'il est*. Les pasteurs sont donc beaucoup plus optimistes que leurs fidèles sur l'avenir du protestantisme. Cet optimisme « professionnel », si l'on peut dire, est néanmoins inégalement présent chez les pasteurs. En particulier selon le type d'Eglise dans laquelle ils exercent leur ministère : si 80 % des pasteurs exerçant dans une Eglise évangélique pensent que le protestantisme va *se développer*, c'est seulement le cas de 61 % des pasteurs d'une Eglise réformée et 47 % des pasteurs d'une Eglise luthérienne. A l'opposé, si seulement 5 % des pasteurs d'une Eglise évangélique et 9 % des pasteurs d'une Eglise réformée pensent que le protestantisme va *régresser*, c'est le cas de 23 % des pasteurs d'une Eglise luthérienne. La différence est également nette à ce sujet entre les pasteurs d'Alsace-Moselle (à majorité luthérienne), les pasteurs d'Île-de-France et les pasteurs des autres régions de France : respectivement 48 %, 76 % et 68 % des pasteurs de ces régions pensent que le protestantisme va *se développer* dans les prochaines années en France, tandis que respectivement 22 %, 3 % et 8 % pensent qu'il va *régresser*.

4) Fédération Protestante de France et Conseil National des Evangéliques de France

A la question de savoir si la *Fédération Protestante de France* devrait rassembler toutes les sensibilités du protestantisme, 64 % des pasteurs répondent *oui* alors que ce n'était le cas que 35 % des protestants. Les pasteurs connaissent évidemment mieux la FPF que leurs fidèles (2 % disent ne pas connaître ou ne pas connaître suffisamment la FPF contre 35 % des fidèles). C'est ce qui fait que l'opinion des pasteurs est plus tranchée

sur cette question, 25 % des pasteurs, contre 15 % des fidèles, répondant *non* à la proposition : la *Fédération Protestante de France* devrait rassembler toutes les sensibilités du protestantisme.

La Fédération Protestante de France devrait-elle selon vous, rassembler toutes les familles du protestantisme

| <i>Pasteurs exerçant dans</i> | Oui | Non |
|--------------------------------|-------------|-------------|
| une Eglise réformée | 60 % | 31 % |
| une Eglise luthérienne | 54 % | 39 % |
| une Eglise évangélique | 72 % | 14 % |
| une Eglise pentecôtiste | 75 % | 17 % |

| <i>Pasteurs exerçant en</i> | Oui | Non |
|----------------------------------|-------------|-------------|
| Alsace-Moselle | 54 % | 36 % |
| Ile-de-France luthérienne | 72 % | 17 % |
| Reste de la France | 66 % | 24 % |

| <i>Pasteurs</i> | Oui | Non |
|---------------------------|-------------|-------------|
| de moins de 35 ans | 49 % | 42 % |
| de 35 à 49 ans | 61 % | 30 % |
| de 50 ans et plus | 66 % | 24 % |

Ce sont surtout les pasteurs des Eglises évangéliques et pentecôtistes qui sont intéressés par une FPF ouverte à toutes les familles du protestantisme, les pasteurs réformés et luthériens étant moins enthousiastes. Sans doute ces derniers souhaitent-ils préserver une FPF à dominante luthéro-réformée alors qu’au contraire, leurs collègues évangéliques et pentecôtistes souhaiteraient y affirmer plus leur présence. Le clivage est également très net à ce sujet selon les régions où les pasteurs exercent leur ministère, les pasteurs d’Alsace-Moselle étant les moins nombreux à voir favorablement l’ouverture de la FPF à toutes les sensibilités du protestantisme. On mesure ici le poids d’un protestantisme luthéro-réformé d’Alsace-Moselle, reconnu dans le cadre des articles organiques de 1802 et qui tient à bien se distinguer du protestantisme évangélique. Quant aux différenciations selon l’âge des pasteurs, elles sont également nettes : plus les pasteurs sont jeunes, plus ils sont opposés à une FPF rassemblant toutes les sensibilités du protestantisme.

Réactions à la création du
Conseil National des Evangéliques de France

A propos du CNEF, les pasteurs ont, comme on pouvait s'y attendre, des opinions plus tranchés que les protestants: **35 % en approuvent la création et 33 % la désapprouvent** alors que ce n'était le cas que, respectivement, 13 % et 6 % des fidèles (**13 % seulement disent ne pas connaître suffisamment le sujet contre 61 % des fidèles**).

On ne s'étonnera pas de constater que les avis des pasteurs sont très différents selon l'Eglise dans laquelle ils exercent leur ministère. Les pasteurs des Eglises évangéliques et pentecôtistes sont significativement plus nombreux à approuver la création du CNEF que leurs collègues réformés et luthériens qui sont plus nombreux à désapprouver qu'à approuver.

| <i>Pasteurs exerçant dans</i> | approuve | désapprouve |
|--------------------------------|-----------------|--------------------|
| une Eglise réformée | 30 % | 39 % |
| une Eglise luthérienne | 20 % | 30 % |
| une Eglise évangélique | 56 % | 23 % |
| une Eglise pentecôtiste | 45 % | 32 % |

5) Œcuménisme chrétien

A la question de savoir si les relations entre le protestantisme et le catholicisme doivent être *plus étroites* ou *moins étroites*, les pasteurs répondent dans le même sens que leurs paroissiens : 47 % (51 % des protestants) souhaitent que ces relations soient *plus étroites* et 7 % seulement (9 % des protestants) souhaitent au contraire qu'elles soient *moins étroites* (34 % des pasteurs et 39 % des protestants souhaitent que ces relations soient *comme actuellement*). **Les pasteurs femmes sont plus nettement favorables à des relations plus étroites avec le catholicisme que leurs collègues masculins : respectivement 54 % contre 44 %** (3 % des pasteurs femmes étant au contraire en faveur de relations moins étroites contre 8 % des pasteurs hommes). Il est intéressant d'observer que les femmes pasteurs sont plus ouvertes aux relations avec une Eglise, l'Eglise catholique, qui refuse l'ordination des femmes.

*Souhaitez-vous que les relations entre le protestantisme
et le catholicisme soient*

| <i>Pasteurs exerçant dans</i> | plus étroites | moins étroites |
|--------------------------------|----------------------|-----------------------|
| une Eglise réformée | 50 % | 6 % |
| une Eglise luthérienne | 69 % | 2 % |
| une Eglise évangélique | 34 % | 10 % |
| une Eglise pentecôtiste | 21 % | 17 % |

| <i>Pasteurs exerçant en</i> | plus étroites | Moins étroites |
|--------------------------------------|----------------------|-----------------------|
| Alsace-Moselle | 63 % | 4 % |
| Ile-de-France luthérienne | 51 % | 4 % |
| Reste de la France | 39 % | 9 % |

Les pasteurs luthériens sont les champions de l'œcuménisme catholico-protestant, les plus réticents étant les pasteurs évangéliques et pentecôtistes, les pasteurs réformés occupant une position intermédiaire. Le poids du luthéranisme en Alsace-Moselle explique le fait que les pasteurs d'Alsace-Moselle se différencient à ce sujet de leurs collègues de l'intérieur. Les pasteurs évangéliques sont moins nombreux que les protestants évangéliques à souhaiter des relations plus étroites avec le catholicisme (respectivement 34 % et 48 %)

6) Dialogue interreligieux

La question *selon vous, est-il possible d'accéder à Dieu à travers d'autres religions* constitue un bon indicateur de la capacité à s'inscrire dans un contexte de pluralisme religieux et de la façon de considérer l'existence d'autres religions. Le fait d'accepter de considérer que l'on peut accéder à Dieu via d'autres religions manifeste l'abandon de la position de l'exclusivisme religieux (« en dehors de ma religion, pas de salut possible »), une position que les protestants ont longtemps reprochée au catholicisme. Par contre, le fait de dénier cette possibilité via d'autres religions, donc la position de l'exclusivisme religieux, représente une orientation marquée par un souhait manifeste de convertir l'autre à « sa » religion.

A cette question, les pasteurs ont répondu que l'on pouvait accéder à Dieu à travers *d'autres religions chrétiennes* (66 %), *le judaïsme* (55 %), *l'islam* (37 %), *des religions orientales* (24 %). Ils distinguent nettement à

cet égard les autres religions chrétiennes et le judaïsme des autres religions. Leurs réponses se différencient assez nettement de celles des protestants, notamment par rapport au judaïsme et à l'islam. Dans le sondage en effet, les protestants ont répondu que l'on pouvait accéder à Dieu à travers *d'autres religions chrétiennes* (50 %), *le judaïsme* (13 %), *l'islam* (3 %), *des religions orientales* (15 %), manifestant ainsi une attitude négative envers les religions non chrétiennes, ce qui pose une véritable question. Question redoublée si l'on prête attention au fait que les points de vue des pasteurs à ce sujet diffèrent selon différents critères, tout d'abord leur Eglise d'appartenance.

selon vous, est-il possible d'accéder à Dieu à travers

| <i>Pasteurs exerçant dans</i> | <i>d'autres religions chrétiennes</i> | <i>le judaïsme</i> | <i>l'islam</i> | <i>des religions orientales</i> |
|--------------------------------|---------------------------------------|--------------------|----------------|---------------------------------|
| <i>une Eglise réformée</i> | 70 % | 71 % | 51 % | 35 % |
| <i>une Eglise luthérienne</i> | 75 % | 73 % | 57 % | 43 % |
| <i>une Eglise évangélique</i> | 49 % | 23 % | 6 % | 3 % |
| <i>une Eglise pentecôtiste</i> | 55 % | 17 % | - | - |

Soulignons tout d'abord que, pour une très large majorité des pasteurs *réformés* et *luthériens*, les *autres confessions chrétiennes* et le *judaïsme* sont pour eux d'autres voies privilégiées d'accès à Dieu. Mais les pasteurs *évangéliques* et *pentecôtistes* n'ont significativement pas du tout la même position envers le *judaïsme*, *l'islam* et les *religions orientales* que leurs collègues réformés et luthériens. Alors qu'une majorité de ces derniers pensent que l'on peut accéder à Dieu à travers l'islam, ce n'est le cas que de 6 % des pasteurs évangéliques ! Si les pasteurs *réformés* et *luthériens* manifestent une certaine ouverture vers *les religions orientales*, ce n'est pas du tout le cas des pasteurs *évangéliques* qui ne sont que 3 % à penser que l'on peut accéder à Dieu à travers de telles religions. Par rapport au pluralisme religieux, il y a donc là un véritable clivage entre les pasteurs luthéro-réformés et les pasteurs évangéliques. Cela confirme les observations selon lesquelles divers pasteurs évangéliques sont plus dans une posture de conversion que de dialogue vis-à-vis d'autres religions, y compris, pour certains, par rapport au judaïsme.

Etes-vous favorable ou défavorable au dialogue avec le judaïsme, l'islam, l'athéisme, le bouddhisme

Dans l'ensemble, les pasteurs sont majoritairement favorables au dialogue avec le judaïsme (96 %), avec l'islam (79 %), le bouddhisme (67 %) et l'athéisme (73 %). Ils vont ici dans le même sens que les protestants du sondage qui ont répondu 89 % pour le judaïsme, 80 % pour l'islam, 82 % pour le bouddhisme et 80 % pour l'athéisme.

Etes-vous favorable ou défavorable au dialogue avec

| <i>Pasteurs exerçant dans</i> | le judaïsme | l'islam | Le bouddhisme | l'athéisme |
|--------------------------------------|--------------------|--------------------|----------------------|--------------------|
| une Eglise réformée | 98 % / - | 92 % / 2 % | 80 % / 3 % | 84 % / 4 % |
| une Eglise luthérienne | 98 % / - | 89 % / 5 % | 77 % / 7 % | 79 % / 6 % |
| une Eglise évangélique | 89 % / 5 % | 58 % / 26 % | 45 % / 33 % | 55 % / 26 % |
| une Eglise pentecôtiste | 87 % / 4 % | 36 % / 45 % | 30 % / 45 % | 40 % / 32 % |

Les réponses à cette questions confirment la large ouverture des pasteurs réformés et luthériens aux dialogues interreligieux et au dialogue avec l'athéisme. Par contre si les pasteurs évangéliques et pentecôtistes sont très majoritairement favorables, à l'égal de leurs collègues réformés et luthériens, au dialogue avec le judaïsme, ils sont, particulièrement les pasteurs pentecôtistes, plus circonspects en matière de dialogue avec l'islam et le bouddhisme. La position des pasteurs évangéliques et pentecôtistes à l'égard du judaïsme est difficile à comprendre car on peut légitimement se demander comment ils peuvent être respectivement 89 et 87 % à être favorable au dialogue avec le judaïsme alors qu'ils sont seulement 23 et 17 % à penser que l'on peut accéder à Dieu à travers le judaïsme.

7) Ethique sexuelle et personnelle

Enquête pasteurs
d'accord / pas d'accord

- Il faut défendre le droit à l'avortement 54 % / 38 %
- Les couples pacsés devraient pouvoir être bénis par les Eglises 30 % / 60 %
- Les couples homosexuels devraient pouvoir être bénis par les Eglises 26 % / 68 %
- Dans certaines circonstances, chacun devrait pouvoir choisir le moment de sa mort 39 % / 52 %

| | Ensemble pasteurs | Ensemble protestants |
|---|----------------------|-------------------------|
| | % d'accord | % d'accord |
| • Il faut défendre le droit à l'avortement | 54 | 72 |
| • Les pacsés devraient pouvoir être bénis par les Eglises | 30 | 51 |
| • Les couples homosexuels devraient pouvoir être bénis par les Eglises | 26 | 36 |
| • Dans certaines circonstances, chacun devrait pouvoir choisir le moment de sa mort | 39 | 51 |

Bien que les pasteurs y soient moins massivement favorables que l'ensemble des protestants, le droit à l'avortement apparaît majoritairement acquis parmi eux, mais une forte minorité n'y est pas favorable. Par contre, les pasteurs sont à une large majorité, et beaucoup plus que leurs fidèles, opposés à la bénédiction de couples homosexuels. Sur la bénédiction des couples pacsés, leur opinion tranche avec celle de l'ensemble des protestants qui y sont favorables à 51 % alors que les pasteurs n'y sont favorables qu'à 30 %. Même chose concernant la possibilité de choisir le moment de sa mort : les fidèles (51 %) y sont beaucoup plus favorables que les pasteurs (39 %).

Les pasteurs évangéliques se distinguent nettement de leurs confrères réformés et luthériens en matière d'éthique sexuelle et personnelle. Par

rapport aux évolutions actuelles en matière d'avortement, d'union conjugale, de prise en compte du fait homosexuel, de liberté de choisir le moment de sa mort, les pasteurs *évangéliques* sont, comme le magistère romain, dans une attitude d'opposition frontale et de résistance alors que les pasteurs *réformés* et *luthériens*, tout en étant très partagés sur les questions relatives à l'union conjugale, à l'homosexualité et à l'euthanasie, sont plus dans une posture d'ouverture et d'accompagnement critique.

| | Pasteurs Réformés | Pasteurs Luthériens | Pasteurs Evangéliques |
|---|--------------------------|----------------------------|------------------------------|
| Il faut défendre le droit à l'avortement | 78 % | 77 % | 12 % |
| Les couples pacsés devraient pouvoir être bénis par les Eglises | 45 % | 42 % | 8 % |
| Les couples homosexuels devraient pouvoir être bénis par les Eglises | 41 % | 42 % | 2 % |
| Dans certaines circonstances, chacun devrait pouvoir choisir le moment de sa mort | 51 % | 50 % | 19 % |

8) Ethique sociale

Enquête pasteurs
d'accord / pas d'accord

- Il faut que l'Etat donne plus de liberté aux entreprises 35 % / 45 %
- Un chômeur devrait être obligé d'accepter une troisième proposition d'emploi 42 % / 41 %
- Le principe d'une taxe carbone est une bonne mesure pour la sauvegarde de la nature 58 % / 20 %
- On accueille mal les étrangers migrants en France 75 % / 19 %
- Il y a trop d'immigrés en France 14 % / 73 %

| | Ensemble pasteurs | Ensemble protestants |
|---|-------------------|----------------------|
| | % d'accord | % d'accord |
| • Il faut que l'Etat donne plus de liberté aux entreprises | 35 | 65 |
| • Un chômeur devrait être obligé d'accepter une troisième proposition d'emploi | 42 | 64 |
| • Le principe d'une taxe carbone est une bonne mesure pour la sauvegarde de la nature | 58 | 59 |
| • On accueille mal les étrangers migrants en France | 75 | 57 |
| • Il y a trop d'immigrés en France | 14 | 39 |

Les pasteurs sont nettement moins favorables que leurs ouailles à ce que *l'Etat donne plus de liberté aux entreprises* et à ce qu'un chômeur soit obligé d'accepter une troisième proposition d'emploi. Sur la taxe carbone, les pasteurs sont au diapason de leurs paroissiens. Par contre sur la question des immigrés les pasteurs se différencient de l'ensemble des protestants en étant beaucoup plus nombreux à penser que *l'on accueille mal les migrants étrangers* et beaucoup moins nombreux à penser qu'*il y a trop d'immigrés en France*.

Comme le montre le tableau ci-après, les pasteurs évangéliques sont plus portés au libéralisme économique que leurs collègues réformés et luthériens. Ils sont également plus nombreux à considérer qu'un chômeur devrait obligatoirement accepter une troisième offre d'emploi. Les pasteurs évangéliques sont nettement moins nombreux que leurs collègues luthéro-réformés à penser que *l'on accueille mal les étrangers migrants en France*. Par ailleurs, même s'ils restent très minoritaires à penser qu'il ya trop

d’immigrés en France, la proportion est significativement plus élevée chez eux que chez les pasteurs *luthéro-réformés*.

| | Pasteurs réformés | Pasteurs luthériens | Pasteurs évangéliques |
|---|--------------------------|----------------------------|------------------------------|
| Il faut que l’Etat donne plus de liberté aux entreprises | 25 % | 24 % | 52 % |
| un chômeur devrait être obligé d’accepter une 3 ^{ème} proposition d’emploi | 35 % | 40 % | 51 % |
| Le principe d’une taxe carbone est une bonne mesure pour la sauvegarde de la nature | 60 % | 65 % | 54 % |
| on accueille mal les étrangers migrants en France | 85 % | 85 % | 56 % |
| il y a trop d’immigrés en France | 8 % | 11 % | 22 % |

9) Politiques publiques envers les religions

Enquête pasteurs
d’accord / pas d’accord

- Il faut aménager la loi de séparation des Eglises et de l’Etat 63 % / 21 %
- L’Etat français devrait aider financièrement la construction de lieux de culte 47 % / 47 %
- Les minarets sont compatibles avec l’identité de la France 44 % / 41 %

| | Ensemble pasteurs % d'accord | Ensemble protestants % d'accord |
|---|---------------------------------|------------------------------------|
| • Il faut aménager la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905 | 63 | 52 |
| • L'Etat français devrait aider financièrement la construction de lieux de cultes | 47 | 42 |
| • Les minarets sont compatibles avec l'identité de la France ... | 44 | 37 |

Les pasteurs sont encore plus nombreux que les protestants favorables à des aménagements de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat. Ce sont évidemment eux qui sont le plus directement confrontés à la façon dont cette loi est appliquée sur le terrain. S'ils sont favorables à des aménagements de cette loi, ils sont par contre davantage partagés, comme leurs fidèles, sur l'éventualité d'aides financières étatiques pour la construction de d'édifices du culte. Reste que 47 % verraient cela d'un bon œil, ce qui est un pourcentage que d'aucuns pourront trouver élever tellement il brise un tabou. Les pasteurs sont plus nombreux que les protestants (44 % contre 37 %) à penser que les minarets sont compatibles avec l'identité de la France et nettement moins nombreux (41 % contre 63 %) à penser qu'ils sont incompatibles avec cette identité.

On aurait pu s'attendre à ce que les pasteurs *évangéliques* soient plus nombreux que leurs collègues *réformés* et *luthériens* à un aménagement de la loi de 1905. En effet, régulièrement des pasteurs *évangéliques* rencontrent aujourd'hui des difficultés d'acquisition ou de construction d'un lieu de culte. Mais dans cette enquête sur les pasteurs, ce ne sont pas les pasteurs *évangéliques* qui sont le plus demandeur d'un aménagement de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat. Ce sont surtout les pasteurs des églises *réformées* qui vont dans ce sens. De même pour l'aide financière étatique à la construction de lieux de culte – à noter que les pasteurs *luthériens* y sont encore plus favorables que leurs confrères *réformés* -, les pasteurs *évangéliques* n'étant qu'une minorité à aller en ce sens. Quant à la question de savoir si les minarets sont compatibles avec l'identité de la France, si une large majorité de pasteurs *réformés* et une petite majorité de pasteurs *luthériens* le pensent, ce n'est le cas que d'une minorité de pasteurs *évangéliques*. Un indicateur supplémentaire du positionnement différent des *évangéliques* par rapport à l'islam.

Pasteurs
réformés

Pasteurs
luthériens

Pasteurs
évangéliques

| | | | |
|--|------|------|------|
| Il faut aménager la loi de séparation des Eglises et de l'Etat | 72 % | 54 % | 55 % |
| L'Etat français devrait aider financièrement la construction de lieux de culte | 54 % | 72 % | 21 % |
| Les minarets sont compatibles avec l'identité de la France | 60 % | 53 % | 21 % |

10) Orientation politique comparée des pasteurs et des protestants

| | Pasteurs | Protestants |
|-------------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Gauche (dont PS et Verts) | 51 % (dont 30 % et 18 %) | 50 % (dont 22 % et 20 %) |
| Droite (dont UMP et FN) | 16 (dont 15 % et 0 %) | 33 % (dont 28 % et 3 %) |

Sur le plan politique, les pasteurs sont sur la même longueur d'onde que leurs fidèles. Cette convergence mérite d'être notée car elle n'a pas toujours existée. On remarquera aussi qu'aucun pasteur, dans cette enquête, n'a déclaré sa sympathie pour le Front National. Mais l'orientation politique des pasteurs est différente si l'on considère leur sensibilité religieuse : si 65 % des pasteurs des Eglises réformées et 65 % également des pasteurs des Eglises luthériennes déclarent être à gauche, c'est seulement le cas de 17 % des pasteurs d'Eglises évangéliques et 21 % des pasteurs des Eglises pentecôtistes. Même écart concernant la droite : si seulement 8 % des pasteurs des Eglises réformées et 10 % des pasteurs des Eglises luthériennes se déclarent à droite, c'est le cas de 29 % des pasteurs des Eglises évangéliques et 38 % des pasteurs des Eglises pentecôtistes. Les pasteurs luthéro-réformés et les pasteurs évangéliques ne se distinguent

donc pas seulement en fonction de leur sensibilité théologique, mais aussi en fonction de leur sensibilité politique.

Ces constats effectués en 2010 concordent avec ceux que j'avais effectués en 1978-1979 lors de mon enquête sur les pasteurs en France². Il y a trente ans, la gauche était déjà majoritaire parmi les pasteurs (52 %) et la droite plus faiblement représentée (19 %). A cette époque, on observait également la même différenciation d'orientation politique des pasteurs selon leur Eglise d'appartenance. Alors que 66 % des pasteurs des Eglises réformées et 54 % des pasteurs des Eglises luthériennes étaient à gauche en 1978-1979, ce n'était le cas que de 30 % des pasteurs des Eglises évangéliques. Mais, en 1978-1979 et pour ce qui concerne le taux de pasteurs inclinant à droite, les pasteurs luthériens se différenciaient moins des pasteurs évangéliques que leurs collègues réformés : à cette époque en effet 13 % des pasteurs des Eglises réformées, 25 % des pasteurs des Eglises luthériennes et 30 % des pasteurs des Eglises évangéliques déclaraient une sympathie pour la droite.

Que conclure ? Que les pasteurs exerçant aujourd'hui en France se différencient assez fortement entre eux selon qu'ils appartiennent au protestantisme luthéro-réformé ou au protestantisme évangélique-pentecôtiste. On l'a particulièrement vu en matière d'éthique – tant sexuelle et familiale que sociale – et en matière d'attitudes envers les autres religions, particulièrement l'islam et les religions orientales comme en matière d'œcuménisme catholico-protestant. Leurs façons d'appréhender le récit biblique de la création divergent également même s'ils partagent certaines convergences. Les pasteurs de ces deux grandes sensibilités diffèrent précisément sur les questions qui sont devenues des enjeux fondamentaux de la situation religieuse en ce début du XXe siècle : les questions éthiques et anthropologiques d'une part, les questions relatives à la pluralité religieuse et aux relations interreligieuses d'autre part. Tous ces pasteurs font partie de la *Fédération Protestante de France*, une Fédération par rapport à laquelle les pasteurs évangéliques et pentecôtistes semblent d'ailleurs être en demande de reconnaissance. Le défi de faire vivre une unité protestante compréhensible *ad extra* avec une telle diversité *ad intra* est réel.

Les pasteurs, dans leur ensemble, se différencient aussi de la population protestante par des positions plus circonspectes en matière d'éthique sexuelle et personnelle, ainsi qu'en matière d'éthique sociale. En matière d'œcuménisme

² Voir Jean-Paul Willaime, *Profession : pasteur*, Genève, Labor et Fides, 1986, pp. 173-181.

catholico-protestant, pasteurs et fidèles convergent. Ils sont par contre plus nettement ouverts que leurs fidèles à des aménagements de la loi de 1905 et plus généreux que la population protestante envers la présence de migrants étrangers. On aura remarqué que si les pasteurs sont sur la même longueur d'onde que leurs fidèles en matière de sympathie politique, ce n'est pas le cas entre eux. Ils sont enfin plus optimistes que leurs ouailles sur l'avenir du protestantisme. Ce qui est plutôt rassurant pour la qualité et l'intensité de leur engagement professionnel.